

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 434

Artikel: Les femmes et la Société des Nations : coopération intellectuelle

Autor: L.D.-B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les femmes dans les fabriques en Suisse

M. A. de Kaenel, inspecteur fédéral des fabriques pour le 1^{er} arrondissement (Berne-Jura, Fribourg, Vaud Valais, Neuchâtel et Genève), consacre, dans son rapport annuel publié par le Département fédéral de l'Economie publique, un chapitre au travail des femmes. Pour l'ensemble des fabriques du 1^{er} arrondissement, dit-il, la proportion du nombre des femmes par rapport à celui des hommes n'a pas changé; elle représente le 31 % comme l'année dernière, et comme en 1911 déjà. Dans les années d'activité industrielle particulièrement intense, cette proportion s'est élevée jusqu'à 33 %. Il y eut peu de changements dans la répartition par industrie: l'augmentation constante du nombre des femmes dans l'industrie des machines est compensée par une légère diminution dans d'autres branches. Dans l'industrie du vêtement, où les femmes sont en forte majorité, avec le 78 % de l'effectif total, la proportion n'a pas varié depuis plusieurs années. Si donc, comme on le prétend, la femme occupe de plus en plus des postes réservés autrefois aux hommes, ce n'est pas dans nos fabriques que le fait se produit.

La proportion des ouvrières ayant participé au travail prolongé est un peu plus faible que l'année dernière, ce qui provient de ce que l'augmentation du travail prolongé s'est produite surtout dans les industries où les femmes sont en minorité.



Les Femmes et la Société des Nations

Coopération intellectuelle

Une soirée d'été sur une terrasse où les grands arbres montent en sombre masse contre un ciel étoilé.

Quelques femmes se sont réunies après les heures d'action et d'étude, pour parler ensemble des événements mondiaux qui répandent l'inquiétude, voire l'angoisse. De tous côtés le public ne cause-t-il pas de dangers de guerre, de polémiques haineuses, d'armements à outrance?

Pourtant, depuis un certain temps, il semble que ce même public commence à saisir que la clef du problème de la paix réside dans le désarmement moral, qui n'est pas simplement un terme vague et flottant, mais un but précis de redressement moral, devant s'étendre au foyer, à l'école, aux affaires, à la politique, bref à tous les rapports entre humains.

Non seulement, il faut abolir l'esprit d'antagonisme, mais encore faire naître un esprit de compréhension mutuelle entre toutes les catégories d'hommes.

Or, n'est-ce pas un des buts essentiels de la S. d. N. de débarrasser la pensée des



LE BUREAU TEMPORAIRE DE GENÈVE DE l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes

est ouvert dès le 3 septembre tous les jours (dimanche excepté) de 14 heures à 18 heures dans les locaux du

Comité international féminin pour le Désarmement

6, rue Adhémar-Fabry Tél. 24.367 (Place des Alpes, entre les hôtels Beau-Rivage et Richemond)

Renseignements. — Adresses. — Cartes d'entrée pour l'Assemblée de la S. d. N. — Journaux féministes. — Thé. — Réunions familiales. — Organisation de causeries, de conférences, sur des questions internationales d'intérêt féminin.

préjugés, des hostilités, des ignorances, de la fortifier par une entente et une connaissance largement humaine?...

C'est à propos de ces idées que les femmes réunies chez la rédactrice du *Mouvement Féministe* discutent sur les travaux de la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle, qui tient alors sa session annuelle à Genève, Commission qui avec les Instituts de Paris et de Rome, les Comités d'Experts et les Commissions nationales, a pour tâche une œuvre profondément éducative: le réveil d'une conscience mondiale, seul moyen d'obtenir le désarmement moral, précurseur inévitable de la réduction des engins de guerre.

Une des personnes présentes évoque Mme Curie, cette vice-présidente de la Commission Internationale de Coopération intellectuelle qui restera non remplaçable. Depuis la création de la Commission Intellectuelle, Mme Curie s'était adonnée à cet effort de rapprochement des esprits par la science, les arts, l'éducation. Son intelligence géniale mesurait l'importance de l'interprétation de ces idées justes et généreuses par delà le monde, car en vérité le domaine de la coopération intellectuelle n'est-il pas le passé et toute sa culture, le présent, et l'avenir avec toutes les possibilités du génie humain?

Une autre femme enveloppée de son long voile hindou explique le bien et le mal que peuvent faire la presse, la radio, le cinéma, qui sont entrés dans la vie courante de chacun et souvent dirigent les pensées et les actes de ceux qu'ils atteignent. Elle est heureuse d'apprendre que la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle s'intéresse à ces instruments merveilleux, non seulement pour enrayer le mal qu'ils peuvent causer, mais aussi pour les employer efficacement à l'œuvre d'union. Une Canadienne souligne que la Station Radio-Nations, chaque semaine, entre en contact direct avec les pays les plus lointains, fortifiant ainsi les liens par delà l'espace.

Une femme du centre de l'Europe exprime son espoir dans le protocole élaboré par la Coopération Intellectuelle et soumis par la S. d. N. aux différents Etats membres, en vue de favoriser l'emploi de la radiodiffusion pour l'intérêt de la paix. Une Américaine ne cache pas son agréable surprise d'apprendre que la Coopération Intellectuelle ne s'occupe pas uniquement de questions scientifiques et académiques, mais que, enfrant dans

le vif de la vie, elle déploie une vaste activité dans de multiples domaines où les femmes pourront se rendre utiles et surtout dans celui qui se rapporte aux jeunes générations. Un des sous-comités qui semble des plus importants à cette Américaine est le Comité Consultatif pour l'enseignement de la S. d. N. et le développement de l'esprit de coopération internationale, mieux connu sous le nom de Comité des Experts, créé en 1926. Une des personnes présentes, étant justement membre de ce Comité, brosse en quelques mots la bonne marche des travaux et le long chemin parcouru ces dernières années pour l'épuration des livres scolaires, l'échange de jeunes gens de différentes nationalités, etc.... Actuellement il faut redoubler d'efforts, car dans certains pays l'esprit de collaboration mondiale a reculé; puis la crise économique a soulevé le spectre terrible du chômage, atteignant même ceux qui n'ont pu encore essayer leurs forces dans un métier ou une carrière laborieusement préparés. Comment occuper ces loisirs forcés? La Commission Consultative est tombée d'accord pour une méthode d'étude et un plan d'action qui promet des résultats pratiques et non par trop lointains.

Ainsi se passe une soirée d'échange de vues et d'information. Ne faudrait-il pas multiplier ces réunions intimes, où l'on parle à cœur ouvert, sans arrière-pensée, en vue d'une action universelle méthodique et suivie? Ne sont-elles pas le prélude d'un mouvement éclairé et irrésistible qui amènera une civilisation meilleure, car, comme le dit Paul Valéry « la Société des Nations suppose la Société des Esprits ».

L. D.-B.

Pourquoi pas ?

On est encore si peu habitué chez nous à entendre des femmes prendre la parole dans des actes de vie publique, que l'on signale comme une innovation le fait que, lors de la fête du 1^{er} août, la commune de Wülflingen (Saint-Gall) s'est adressée à notre collègue du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage, M^{lle} Ida Weber, pour lui demander le discours patriotique d'usage!

Inutile de dire que M^{lle} Weber s'est parfaitement bien acquittée de cette tâche.

Revision constitutionnelle et suffrage féminin

Dans la série d'articles qu'il a consacrés dans le Journal de Genève à la revision de la Constitution fédérale, M. le prof. Georges Werner place, sans beaucoup d'optimisme, il est vrai, notre revendication parmi les trois questions importantes relatives à la qualité d'électeur ou à l'exercice du droit de suffrage qui devront être discutées (les deux autres étant celles du vote obligatoire et du délai d'établissement).

La première question est celle du suffrage féminin. Dans plusieurs cantons, le Grand Conseil s'est prononcé en faveur de l'extension du droit de suffrage des citoyens du sexe masculin — à toujours, jusqu'ici, écarté cette innovation. Il est cependant certain que la femme n'est pas inférieure à l'homme. Logiquement, en vertu même du principe de l'égalité des citoyens, le droit de suffrage devrait lui être accordé. Contribuable au même titre que l'homme, elle devrait pouvoir, comme lui, exercer son influence sur les affaires publiques. Ces arguments, qu'il est bien difficile de réfuter valablement, se heurtent à une résistance dont il serait imprudent de méconnaître la force. En réalité, une foule d'hommes désirent tout simplement que la femme ne soit pas entraînée dans les luttes politiques. Mais, en Suisse, il y a en outre une difficulté inhérente au caractère fédératif de l'Etat: La confédération est peu disposée à accepter une nouveauté politique dont un ou plusieurs cantons n'ont pas fait, au préalable, l'expérience.

Le sexe faible

Echo de l'Echo... de Paris:

Les femmes n'ont plus rien à nous envier. Au concours général, elles remportent les premiers

prix de dissertation philosophique, de discours français, de grec, de latin, de mathématiques; elles sont premières au concours de l'Ecole des chartes; elles enlèvent les grands prix de Rome. Il nous restait les sports. Suzanne Lenglen nous a montré ce qu'une femme était capable de faire dans le noble jeu de tennis. Hélène Boucher vient de nous prouver, après trois ou quatre autres, qu'elle pouvait lutter contre les as de notre aviation. Le record du monde féminin qu'elle avait établi la veille, elle vient de le battre en le portant à 438 kilomètres 877. Beaucoup d'hommes en feraient-ils autant?



Publications reçues

Publications du Bureau International d'Education

Une femme suisse chef d'orchestre

Fait remarquable dans les annales féminines qu'une toute jeune femme dirigeant avec autorité et compétence un orchestre de 80 musiciens. Nous tenons donc à souligner le grand succès obtenu le 22 juillet 1934, au Casino de Vichy, par M^{me} Carmen Studer-Weingartner, notre compatriote suisse-allemande.

Elle avait choisi un programme écrasant, qu'elle a dirigé par cœur avec une autorité merveilleuse. Apparition sérieuse et distinguée dans son petit tailleur noir, elle monte crânement au pupitre, et, dès les premières mesures de l'ouverture de *Léonore de Beethoven*, on sent que l'orchestre est électrisé et le public conquis. Elève du grand chef d'orchestre Weingartner, elle en est la vivante réplique, mais avec, en plus, une amabilité et une émotion bien féminines.

L'orchestre de Vichy, qui groupe pour la saison estivale les meilleurs chefs de pupitre de France est captivé par la grâce juvénile de son jeune chef et suit avec précision ses gestes sobres et gracieux: main droite conduisant le temps, main gauche infiniment sensible soulignant chaque nuance, analysant et présentant groupe après groupe pour arriver au sommet lumineux. C'est dans la 5^{me} symphonie de Beethoven, qu'elle donna toute sa mesure. M^{me} Studer a dirigé de nombreux orchestres à Paris, à Vienne et en Amérique; elle fait honneur à notre sexe, et nous saluons avec joie une telle virtuosité de la baguette, qui a su réaliser déjà beaucoup plus que des promesses.

JEANNE NICOLET.

Le *Mouvement* (N^o 427) a déjà publié un portrait de M^{me} Studer-Weingartner.

Les effets du chômage sur les enfants et les adolescents

L'importante enquête faite dans quatorze pays par les soins de l'Union internationale de secours aux enfants est terminée, et le 3^{me} et dernier fascicule a paru, ni moins intéressant, ni

11, MADELEINE, 11
FACE SALLE CENTRALE 6942.X

SES LAINES, SOIES ET COTONS
SES MODÈLES CHICS et ÉLÉGANTS
SES THÉORIES illustrées et gratuites
SES PRIX AVANTAGEUX
SES SPÉCIALISTES RÉPUTÉS

qui vous initieront gratuitement à ces mille nuances de métier qui font du tricotage à la main un... ART.
TIMBRES JAUNES TELÉPH. 52.916

désire trouver dans les feuilles quotidiennes. Elle a déclaré qu'elle n'exprimait pas ses préférences personnelles, mais celles de milliers de femmes, ainsi qu'il ressort des innombrables lettres qu'elle reçoit chaque jour et qu'un véritable état-major de secrétaires est chargé de dépouiller. « Vous serez peut-être surpris d'apprendre, a déclaré la Présidente, que la plupart de ces lettres traitent surtout de tarifs douaniers, de commerce extérieur, de guerre et de paix, de questions sociales, de prêts à l'agriculture, etc. »

« Les journaux continuent à publier des pages consacrées aux frivolités féminines, mais je suis convaincue que la grande majorité de mes semblables n'a plus rien à apprendre à ce sujet et se désintéresse de ce genre de littérature. Il est évident que, quelles que soient ses occupations, la femme doit, avant tout, s'intéresser à son intérieur, mais il conviendrait de donner un autre caractère à la page féminine des journaux. La femme, qui ressent la crise plus que l'homme, a appris à s'intéresser aux questions d'ordre général. Si elle ne s'occupe pas beaucoup de problèmes abstraits comme ceux de la circulation monétaire, elle est directement touchée par les fluctuations des prix. Elle s'intéresse aussi beaucoup aux questions sociales. Il a pu y avoir un temps où les femmes ne lisaient que les pages des journaux qui leur étaient consacrées, mais ce temps est révolu. Les femmes d'aujourd'hui lisent toutes les nouvelles d'actualité et jugent les événements d'après leur expérience personnelle et d'une façon très positive. »

L'opinion de Mrs. Roosevelt vaut d'être retenue; elle contient sans doute plus d'une vérité.

No 30: *Travail et congés scolaires*, 109 pages, 3 fr. rue des Marichers, 44. Genève.

Ce volume contient les résultats d'une enquête entreprise par le B. I. E. à la demande du Ministère de l'Instruction publique de la Pologne. 37 pays ont répondu à son questionnaire et nous voici en face d'un document précis dont l'étude est facilitée par des tableaux récapitulatifs et des graphiques. Vacances et jours fériés spéciaux, jours de congés patriotiques, religieux: lorsqu'on additionne tous ces pays d'Europe et d'outre-mer, que cela évoque de joies d'enfants et de décentes de maîtres! De l'autre côté, nous trouvons un nombre de jours de travail bien plus considérable et avec terreux nous constatons que c'est le canton de Vaud qui tient le record de l'obligation scolaire, avec 252 jours de travail par an! Le minimum échoit à l'Irlande, avec 144 à 180 jours; viennent ensuite les Etats-Unis avec 171 jours. La grande majorité des pays signalent 200 à 220 jours d'école. La Suisse est (avec Dantzig) le seul pays où l'école ne fête pas la patrie par un beau jour de congé scolaire.

A. de M.

JOSEF HUNN: *Innerer, nicht äusserer Kampf*. 1 brochure. Edition de l'auteur, Bümplitz.

L'auteur ne rêve rien moins que le royaume de Dieu dans l'Etat. Pour arriver à cet idéal, les autorités devront être choisies parmi les doux et humbles de cœur, et devront faire le vœu de pauvreté.

L'Eglise qui s'est mise au service de la force et de l'argent a renié le Christ dont seuls les faibles, les prolétaires ont le droit de s'appeler les disciples.

A. de M.